

VOYAGE DANS LES PAYS BALTES AOUT 2007



VOYAGE DANS LES PAYS BALTES AOUT 2007

Dimanche 5 Août

Départ de Mercuer à 6 heures ; on prend l'autoroute à Lorient : Lyon, Besançon, Mulhouse, on traverse le Rhin et en Allemagne, on continue vers le nord jusqu'à Karlsruhe, puis on oblique vers l'est : Heilbronn et enfin Nurnberg où on décide de s'arrêter pour passer la nuit après avoir parcouru environ 1000 kilomètres. Hélas l'aire de camping-car indiqué sur le guide est envahie par des Roms que visiblement, notre présence gêne ; nous nous sentons obligés de partir. Finalement, nous passons la nuit à Heroldsberg, quelques kilomètres plus loin, dans un bois, à l'entrée d'un chemin forestier.



Lundi 6 Août

Départ de Herolsberg par la nationale jusqu'à Bayreuth ; la campagne est belle, les villages propres et coquets. Ensuite, on prend l'autoroute : Leipzig, Berlin, Frankfurt s/ Oder et on entre en Pologne. La campagne est la même : immenses forêt bien entretenues, champs de céréales à perte de vue, mais l'outillage est vétuste, les habitations très modestes et surtout, les routes en mauvais état.



Les voitures sont plus rares, mais le trafic des camions reste important. Nous traversons la grande ville de Poznan qui offre de grands contrastes : grands espaces verts bien entretenus et terrains vagues, grandes barres d'immeubles et petites échoppes...La ville est très étendue, mais la circulation est fluide. Après environ 800 kilomètres de route, nous essayons de trouver un stationnement pour la nuit. Nous nous arrêtons finalement dans un gros bourg un peu endormi sur un terrain vague derrière l'église. Avant de partir le lendemain, nous ferons le plein d'eau au cimetière.



Mardi 7 Août

Départ de bon matin, La circulation est difficile et dangereuse : travaux, « koleiny » (rails causés par l'affaissement de la route), camions, engins agricole. Heureusement le paysage est agréable : champs vallonnés, prairies et nombreux lacs. Les paysans s'activent aux moissons et les cigognes glanent les derniers grains de blé.



Torun, Olsztyn, Augustow, le revêtement de la chaussée s'améliore et on passe la frontière lithuanienne à Ogrodnik après avoir parcouru environ 500 kilomètres. Il fait presque nuit, on se gare dans un tout petit village après avoir acheté la carte routière des pays Baltes. Au moment de préparer le repas, on a une mauvaise surprise : la pompe à eau de la cellule ne fonctionne plus...

Mercredi 8 Août

Avant de repartir, nous visitons le petit village : jardinets fleuris, petites maisons en bois colorées avec parfois un accès direct sur le lac qui borde le village. L'église fraîchement repeinte en jaune est enfermée dans un petit enclos... Un jeune homme traverse la rue avec sa vache ; plus tard on verra passer un cheval qui tire une charrette. Pour aller à Vilnius, la route est droite et le revêtement de bonne qualité. Juste comme nous essayons de nous garer, nous sommes interpellés par un couple d'italiens qui nous indique une place tranquille tout près du centre ville : le parking du stade. En effet il nous suffit de traverser la rivière pour nous retrouver en plein centre ville , devant la cathédrale qui ressemble plutôt à un temple grec. Après avoir trouvé une banque, puis un plan de la ville, nous partons à la découverte du quartier historique avec son université et ses nombreuses églises.



Malheureusement un énorme chantier de restauration des canalisations barre les rues et perturbe notre flânerie...il faut dire aussi que nous sommes préoccupés par notre problème de pompe à eau...on a beau chercher, on ne trouve pas de droguerie pour acheter de la colle. Finalement un opticien accepte de recoller la pièce et on retourne au c.c pour la remonter... La colle ne tient pas et notre humeur s'assombrit...Une voiture de police stationne tout près, les policiers ne parlent pas Anglais mais avec beaucoup de gestes, un schéma et un bon fou-rire, on parvient à se comprendre...En effet, on trouvera de la colle glue dans une station service ; on recommence la réparation et ça marche ! On fête ça au restaurant dans la célèbre rue Piliès et on passe une bonne nuit près du stade ; pourtant, quelques centaines de mètres plus loin, des jeunes s'adonnent à leur jeu favori : dérapages sur un parking vide...On entend crisser les pneus et vrombir les moteurs, les policiers font la sourde oreille, fidèles à leur poste, sur notre parking tranquille...

Jeudi 9 Août

Arrivée à Trakai tout près de Vilnius. C'est une bourgade qui occupe une langue de terre entre plusieurs lacs. Visite du magnifique château en briques rouges qui date du XIV^{ème} siècle et qui a été entièrement restauré. Il abrite une collection d'objets préhistoriques et de pièces rares en porcelaine, verre, nacre, ivoire. Petite promenade à vélo pour admirer les lacs et les jolies petites maisons en bois.



En route pour Klaipėda, nous pique-niquons tout près d'un complexe offrant restauration et pêche privée : c'est propre et coquet.

La route jusqu'à Klaipėda est relativement facile mais en arrivant on galère pour trouver le bac qui doit nous conduire à la presqu'île de Courlande. Finalement, un autochtone m'aborde : Il cherche un véhicule pour aller à Nida au bout de la presqu'île. On l'emmène avec nous, il fera le guide...A l'entrée du parc, nous devons payer une taxe « écologique », ce que nous faisons bien volontiers ; par contre lorsque notre auto stoppeur jette sa canette de bière par la fenêtre, nous réalisons qu'il faudra encore de nombreuses années avant qu'il y ait une prise de conscience de la population, la création de parcs naturels ne suffit pas pour la préservation de l'environnement...



Nous déposons note auto stoppeur dans la ville grouillante et nous trouvons un parking tranquille à quelques kilomètres.

Vendredi 10 Août

Après le petit déjeuner, nous partons à vélo pour Nida où nous trouvons une banque. Après, nous grimons sur la dune « Parnidis » d'où on peut voir à la fois les eaux de la lagune et de la Baltique et, au loin, la frontière Russe : c'est sauvage et magnifique...Après, nous prenons la piste cyclable de Nida à Preila à travers une forêt de pins et de bouleaux. A Preila, nous mangeons sur un ponton au dessus de la lagune. La guinguette est tenue par une famille de pêcheurs qui fume le produit de sa pêche ; l'ambiance est calme et reposante.

Retour vers Nida pour flâner et prendre des renseignements sur le bateau qui pourrait nous conduire, demain, dans le delta du Niémen.

De retour au c.c, on laisse les vélos pour aller à la plage qui est tout près de notre parking ; La dune franchie, la plage s'étend à perte de vue. La mer est calme, mais glacée. On se sera tout de même baignés dans la Baltique ! Quand on pense qu'elle peut geler en hiver...

Samedi 11 Août

Lorsqu'on se réveille, il pleut ; on décide d'aller tout de même dans le delta du Niémen. Hélas, il fallait réserver les places sur le bateau à l'avance... On prend donc la route du retour, et on s'arrête à Juodkrantė pour visiter le village. A l'arrivée, un Français nous interpelle ; il est de Nîmes, et en vacances avec ses enfants et sa femme qui est lithuanienne. Ils sont très sympathiques, et nous faisons ensemble la promenade de la colline des sorcières. C'est un parcours en



forêt jalonné de sculptures naïves évoquant les légendes du pays... très intéressant.

L'après-midi, le soleil est revenu, nous prenons la route pour la station balnéaire de Palanga où nous flânons dans l'artère Basanavicius qui se termine sur le front de mer. Il y a un monde fou et des attractions de foire plus spectaculaires les unes que les autres. Depuis que nous sommes en Lituanie, nous n'avons toujours pas trouvé de robinet pour remplir la cuve. Nous cherchons donc un camping ; le premier refuse tout net que l'on prenne de l'eau. On retournera finalement à Karklé près de Klaïpéda. Le camping est bondé, la sono braille à tue-tête et les sanitaires se résument à un WC malodorant et une douche payante. Pierre réussit tout de même à remplir deux jerricans au seul robinet disponible. Visiblement, les gens ici ne se lavent pas ou très peu ; on se croirait revenus 50 ans en arrière !



Dimanche 12 Août

Grasse matinée... Cette nuit, il y a eut un gros orage, mais le soleil recommence à briller. On retourne à Palanga où on visite le musée de l'ambre situé dans l'ancien palais d'une famille noble au centre du parc botanique. Le musée rassemble 20 000 pièces ; des panneaux expliquent la formation de l'ambre, l'inclusion d'insectes et de végétaux mais on ne comprend pas tout, car très peu de légendes sont traduites en Anglais. Ensuite, on flâne dans l'artère Vytauto et on mange dans un restaurant sympa au bord de la rivière ; il n'y a plus de cepelinai, on ne pourra donc pas goûter la spécialité locale. Grâce à l'employée de l'office du tourisme, on a enfin compris comment se procurer de l'eau : dans la majorité des stations service, il y a un robinet d'eau mais il ne se voit pas : air et eau sont à l'intérieur d'une armoire (à cause des hivers rigoureux). Nous voilà soulagés... On quitte Palanga pour Sventoji, la dernière ville avant la frontière. C'est une station balnéaire très populaire avec des cabanons en planche un peu partout, des tentes sur les terrains vagues, des voitures dans tout les sens, des animations de foire...L'immense plage est bondée.



On passe la frontière et nous voilà en Lettonie. On bifurque tout de suite sur un chemin de terre. Après 4 kilomètres, au bout du chemin, on arrive à Nida (c'est pas le même que tout l'heure...) :

Un cimetière, quelques maisons dont une que l'on aperçoit de loin. Le grand terrain tondu de frais et les dépendances sont décorés avec des objets récupérés sur la plage après les tempêtes : bouteilles colorées, capsules, bouées, flotteurs...



On peut visiter, faire des photos et laisser son obole. On passera la nuit dans cet endroit curieux et sauvage et où la vie doit être bien rude en hiver...

LUNDI 13 Août

Départ de Nida dans le brouillard et arrêt à Liepaga, grand port et troisième ville Lettone. Après avoir changé de l'argent, on parcourt la vieille ville où se côtoient immeubles délabrés, maisons branlantes et bâtiments ultra-modernes. Le marché Saint Pierre est très animé : les étalages sont pleins de beaux légumes et de baies variées que nous ne connaissons pas toutes. Il y a des quantités impressionnantes de girolles ainsi que de bolets que nous n'avons pas l'habitude de manger ; La halle couverte abrite les boucheries, charcuteries et poissonneries ; on va pouvoir goûter le saumon fumé de façon artisanale. Après, on visite la cathédrale Saint Joseph, construite en briques jaunes. L'intérieur est couvert de peintures murales. Elle abrite les reliques d'un évêque né à la fin du XIXième

siècle et qui a vécu les persécutions à l'époque soviétique, : prison, torture, goulag, puis l'invasion nazi : déportation. Il est actuellement en voie de canonisation.

Pour partir, on traverse la ville et on tombe par hasard sur une magnifique église orthodoxe au milieu d'immeubles délabrés.



On se trouve en fait dans le quartier de Karosta, ancienne zone militaire russe, interdite même aux Lettons à l'époque soviétique.

Quelques kilomètres après la ville nous nous arrêtons pour pique-niquer au bord de la mer. L'empreinte Russe est partout, ici il y a des ruines de fortification. La plage est presque déserte et la température de l'eau tout à fait acceptable.

Nous aurions aimé continuer par la route de la côte, mais elle n'est pas goudronnée, nous reprenons donc la nationale et nous nous arrêtons pour dormir sur la place du village de Varve au bord de la Venta qui se jette dans la mer à Ventspils

Mardi 14 Août

Au départ ce matin, mauvaise surprise ; l'orage menace et des petits malins ont coincé une allumette dans la valve d'un pneu arrière : le pneu est presque à plat. On essaie de gonfler un peu avec une pompe à vélo et on part vers la première station service. L'orage éclate lorsqu'on commence à gonfler : éclairs, tonnerre, trombes d'eau...On réussit tout de même à reprendre la route. A Ventspils on commence à visiter la ville sous un parapluie flambant neuf, mais il pleut vraiment trop pour en profiter...On reprend la route en passant par Talsi, la ville aux 9 collines que l'on peut visiter sans parapluie, puis, on rejoint la côte à Roja dans le golfe de Riga et on remonte jusqu'au cap Kolka, dans le parc de Slitère.



Le soleil est revenu le paysage est sauvage et magnifique. La forêt avec ses pins sylvestres aux troncs très droits et son sous-bois de bruyère, de plans de myrtilles et de lichens recouvre la dune et s'arrête au bord de la plage de sable blanc ; elle s'étend à perte de vue ; les touristes se contentent d'aller voir le cap. Dès qu'on marche un peu, on a l'impression d'être seul dans cette immensité.

Le soir, on s'arrête dans l'unique restaurant de Kolka pour manger du poisson et après, sur une aire de stationnement dans le parc ; il nous suffit de traverser la route et de faire quelques centaines de mètres dans la forêt pour nous retrouver sur la plage. Il n'y a personne à perte de vue, une clarté particulière donne à la mer une couleur argentée, le sable, tout comme les nuages est rose. Merveille de la nature... Emotion rare...



Des jeunes garçons viennent d'arriver ; on craint qu'ils fassent partie du club des « dégonfleurs » de pneu et on fait encore quelques kilomètres avant de s'arrêter pour la nuit dans un endroit qui nous paraît plus sûr.

Mercredi 15 Août

Juste en face de notre parking, il y a un sentier balisé qui à travers la forêt, nous emmène sur la dune. Des passerelles surplombent les méandres d'une petite rivière côtière, des panneaux signalent un site archéologique. Nous reprenons ensuite la route en direction de Riga ; arrêt à Roja pour voir le port, puis à Lapmezciens où nous prenons les vélos pour faire un petit tour au bord d'un lac. Dans les jardins des maisons, il y a des espèces de tumulus

surmontés de cheminées : probablement des fumoirs à poissons. Reprise du c,c pour quelques kilomètres et nous voilà à Kemerī, qui ressemble à une ville fantôme, mais qui est le point de départ de randonnées dans le parc national. Nous stationnons devant la gare, et après le repas, nous partons à vélo pour un circuit que nous avons repéré sur la carte . Nous arrivons à l'entrée d'une immense tourbière ; un circuit en planches de 3 kms nous permet de voir de plus près cette végétation très particulière : mousse, bruyère, cranberries et pins rabougris qui poussent sur un terrain spongieux parsemé de lacs...



il n'y a personne, on pourrait se croire des explorateurs ! Au retour, on parcourt à vélo cette ville immense qui a été autrefois un centre thermal important et qui maintenant paraît à l'abandon ; la végétation du parc est entretenue, mais les allées sont défoncées, de nombreux immeubles en ruine. On rencontre surtout des infirmes en fauteuil roulant qui vont acheter leurs bières à l'épicerie car il n'y a même pas de bistrot. Nous décidons de passer la nuit ici, à côté de la gare et d'aller visiter Riga en train le lendemain. A l'heure du repas, une dame nous fait des signes par la fenêtre du c.c, elle parle un français impeccable ; en fait, elle travaille au centre culturel de l'ambassade de France. Nous passons la soirée chez elle, dans une petite maison en bois au milieu d'un grand terrain. Son mari, ébéniste, travaille à Kemerī ; elle, elle va travailler à Riga en train. On parle de la France de la Lettonie, c'est une soirée chaleureuse, on a beaucoup de chance d'avoir pu parler avec des gens du pays.

Jeudi 16 Août

Comme prévu, nous allons à Riga en train.



Nous arpentons les petites rues de Vecriga, la vieille ville classée au patrimoine mondial de l'UNESCO (style Art Nouveau). Du clocher de l'église Saint Pierre, nous avons une belle vue à 360° sur la ville . Nous mangeons dans une petite rue, un peu désolés de constater qu'ici comme à Vilnius quelques nantis hyper riches (probablement liés à la mafia russe) parquent dans des voitures que l'on n'a même pas encore vues en France. La visite du musée des Occupations nous éclaire sur l'histoire récente de ce pays qui a beaucoup souffert de l'occupation communiste, puis nazi et qui garde des séquelles importantes de tous ces bouleversements politiques : déportations, exterminations de la population, destruction de l'économie et colonisation : actuellement, moins de 50% de la population est d'origine lettone et visiblement, l'argent et le pouvoir sont aux mains des Russes...En fin d'après-midi, nous allons au marché central ; immense, il est installé dans 5 hangars rachetés aux usines Zeppelins : monceaux de viandes séchées, de lard, de poissons fumés, lait frais et crème tirés de grand bidons et vendus au litre...à l'extérieur il y a encore des étals : fruits, fleurs, vêtements, ustensiles : on trouve tout ce qu'on veut à profusion...



En fin d'après midi, retour en train : on prend le bon train et on descend à la bonne gare, ce qui n'est pas si facile lorsqu'on ne comprend rien à la langue !

Vendredi 17 Août

Ce matin, il fait frais ; il y a eu un gros orage pendant la nuit. Nous prenons la route pour Sigulda, dans le parc de la Gauja en contournant Riga. C'est très long et en plus il y a des embouteillages causés par des travaux.

Il est midi lorsqu'on arrive à Sigulda ; après avoir mangé, nous prenons les vélos car la ville est étendue, et les sites à visiter dispersés : on voit l'église, les ruines de l'ancien château, le château reconstruit, puis une route en pente raide nous emmène au bord de la Gauja : c'est une rivière magnifique que l'on peut descendre en canoë ; quelques centaines de mètres après le lieu de baignade où stationnent plusieurs c.c Italiens, nous arrivons au bas de la piste de ski : 2 remontées mécaniques, environ 100 mètres de dénivelé sur 3 à 400 mètres de long !



dans ce pays tout plat mais où la neige est abondante, un ravin suffit pour se griser de vitesse ! Un peu plus loin, la piste de bobsleigh est un peu plus sérieuse : 1200mètres de long ; elle a servi à l'entraînement de l'équipe russe...il y a encore d'autres sites à visiter dans cette région, mais il se fait tard, nous reprenons la route de la côte en direction de Tallin. A Tuja, petit village nous trouvons un parking gardé dans un pré au dessus de la mer.



Pour 3 lats, nous passerons la nuit là, bercés par le bruit des vagues. Au coucher du soleil, nous faisons une longue promenade sur la plage ; le sable blanc est semé de gros blocs de granit de différentes couleurs ; la mer est agitée, elle a une couleur vert bronze zébré de blanc à la crête des vagues : sauvage et magnifique...

Samedi 18 Août

Départ de Tuja et arrêt à Salacgriva pour dépenser les derniers lats...hélas, il pleut... Nous passons la frontière à Ainazi et nous continuons jusqu'à Parnu ; cette ville nous plait beaucoup : le quartier ancien aux rues piétonnes bordées de maisons en bois colorées, les grandes avenues qui conduisent à la plage, les parcs...En fin d'après midi, nous nous dirigeons vers le parc national de Soomaa où nous espérons nous balader à vélo ou à pied. Nous tournons autour du parc sans trouver de centre d'information...Nous terminons la journée à Viljandi, charmante petite ville touristique avec ses maisons en bois, sa belle église, les ruines d'un château et son lac au bord duquel nous passerons la nuit.

Dimanche 19 Août

Comme nous avons toujours envie d'aller dans le parc, nous nous décidons à emprunter une piste ; après une vingtaine de kilomètres au rythme des cahots de la route empierrée, nous arrivons au centre d'information de Kõrksi Toramaa où on nous indique 2 ou 3 petites balades dans le parc.



A vélo, puis à pied, nous pénétrons dans cette zone très sauvage de forêts et de tourbières : près d'un cours d'eau, on peut louer des canoës, un pont suspendu mène à une habitation en rondins ; à côté il y a un énorme tronc évidé afin de fabriquer une barque selon la méthode traditionnelle : en effet, la région est généralement inondée au printemps et les paysans se déplacent en barque. Au cours de notre balade, nous rencontrons plusieurs cabanes en rondins. Les Estoniens aiment venir y passer leurs fins de semaine ; on peut manger et dormir à l'intérieur ; la cuisine se fait dehors, sur un feu de bois. L'après midi, nous quittons le parc, soulagés de retrouver le goudron, et nous roulons jusqu'à Tallinn ; nous traversons sans problème la ville du sud au nord, puis nous suivons la côte à l'ouest jusqu'à l'extérieur de la zone portuaire. Nous arrivons sur un vaste parking, à côté d'une plage. Nous passerons la nuit face à la ville dominée par ses nombreux clochers, et au port d'où rentrent et sortent les ferries.



Au coucher du soleil, nous faisons une longue promenade sur la plage jusqu'à la pointe de Paljassaari. Le chemin et le bord de la mer ne sont pas très propres, mais la vue sur la mer et les îles est très belle.

Lundi 20 Août

Il n'y a aucun problème pour stationner près du centre de Tallin. Le drapeau national flotte partout : c'est l'anniversaire de l'indépendance (20 Août 1991...il n'y a pas si longtemps...) Dans la vieille ville, nous ne nous lassons pas de déambuler dans les rues pavées sinueuses, d'admirer les façades moyenâgeuses, les cours intérieures, les remparts, les tours, sans parler des nombreuses églises...Il fait beau, nous mangeons sur la terrasse d'un restaurant Estonien ; la cuisine est bonne et l'intérieur est très bien décoré.



En fin d'après midi, nous nous dirigeons vers le parc national de Lahemaa, sur la côte, à l'est de Tallin. Après avoir fait le tour de la presqu'île de Juminda sans parvenir à stationner, nous nous arrêtons dans le golfe suivant, à Loksa où nous trouvons une carte détaillée du parc. Encore une fois, nous passerons la nuit face à la mer ; nous faisons griller des saucisses comme le font les Estoniens et nous les mangeons dehors en contemplant le coucher du soleil.

Mardi 21 Août

Nous partons pour la péninsule de Käsmu que nous voulons découvrir à vélo. Au bout de la route, nous prenons un chemin qui longe la côte ; c'est beau, mais le chemin est étroit et il

y a beaucoup d'arbres couchés en travers, il faut souvent porter les vélos. Arrivés à la pointe de Palganeem, nous abandonnons la côte et rentrons par un chemin qui traverse la forêt. Les arbres sont magnifiques et le sous bois tapissé de plan de myrtilles...



En fin de matinée, nous prenons la route du retour. Par l'autoroute, la circulation est assez facile, nous franchissons la frontière de la Lettonie, et nous nous arrêtons pour dormir à Salacgriva un petit port à l'embouchure de la Salaca : dernière nuit face à la mer !

Mercredi 22 Août

Départ de Salacgriva sous l'orage, direction Riga où nous arrivons avec le soleil. Nous nous arrêtons à proximité du grand marché pour acheter du poisson fumé et nous reprenons la route en direction de Siaulai et à proximité, nous visitons la colline des croix, haut lieu spirituel de la Lituanie : impressionnant !



Reprise de la route : Kaunas, Marijampole, et nous quittons les Pays Baltes sous l'orage. En Pologne, nous passons Suwalki et nous nous arrêtons à Olecko, ville bordée par un lac. Après avoir beaucoup cherché un emplacement pour la nuit, nous trouvons enfin un endroit qui nous paraît tranquille mais un Polonais parlant très bien le français vient nous expliquer qu'il n'est pas très prudent de rester là ; il fait nuit, nous traversons la ville et nous trouvons une

pancarte « camping » ; il n'y a pas de campeur, mais un paysan qui ne parle pas un mot d'Anglais ; nous comprenons tout de même que nous pouvons rester là pour la nuit. Plus tard le propriétaire viendra nous faire payer 32 zlotis : c'est très cher, mais on n'a pas le choix !



Jeudi 23 Août

Départ de bonne heure ; le soleil se lève sur le lac. Nous voilà partis pour 660 kilomètres jusqu'à la frontière Allemande. Avant Olsztyn, la route est étroite sinueuse et creusée de « koleiny ».



Grudziadz, Bydgoszcz : le revêtement s'améliore, mais sur la route, il y a des piétons, des vélos, des camions et des mauvais chauffeurs...Bref, il faut prendre son mal en patience. Un peu avant Szczecin, cela va mieux, nous passons la frontière par l'autoroute à Kotbaskowo ; il fait presque nuit, nous sortons de l'autoroute à la première occasion et nous nous arrêtons dans le premier village venu : une dame est sur le pas de sa porte ; je lui demande par gestes la permission de passer la nuit ici ; apparemment, il n'y a pas de problème...

Vendredi 24 Août et samedi 25 Août

Traversée de l'Allemagne par l'autoroute : très différent de la traversée de la Pologne, mais non moins stressant : Important trafic de camions qui n'hésitent pas à se doubler. Usage

difficile en c.c de la troisième voie sur laquelle surgissent des bolides lancés à 180 kilomètres heure...Après avoir franchi le Rhin, on apprécie la limitation de vitesse en France.



Arrêt pour la nuit à Ribeauvillé, au cœur de l'Alsace et visite de cette ville magnifique. Le lendemain, arrêt à Vesoul où nous trouvons un magasin spécialisé dans les c.c, nous pouvons ainsi remplacer la pièce cassée dans la pompe à eau. Retour à Mercuer sans difficulté dans la journée.